

En guise de vœux pour l'an nouveau, et au terme d'une année "de tous les dangers" qui a ébranlé de nombreuses certitudes, des journalistes de *L'appel* et des personnalités proches du mensuel ont souhaité mettre en avant les valeurs (ou les vertus) qui, selon eux, pourraient rendre le monde plus agréable à vivre. En effet, tout comme de valeurs, l'homme a besoin de vertus pour devenir « son propre maître. (...) Pour être plus humain, plus fort, plus doux », écrit André Comte-Sponville dans son *Petit traité des grandes vertus*. « Il n'y a pas de Bien en soi : le bien n'existe pas, il est à faire et c'est ce qu'on appelle les vertus. »

ESPOIRS.

Dix souhaits pour l'an neuf portés par le vent.

Grâce à des vertus salvatrices

LES VALEURS D'UNE BONNE ANNÉE 2021

LA CONFIANCE

Ce qui va me porter en 2021 ? La confiance. Confiance dans le jour qui se lève, le vent frais, la terre et ses saisons, le sourire d'un ami, la main tendue d'un inconnu. Confiance dans ce que nous construisons ensemble jour après jour. Confiance dans les pierres qui roulent, le temps qui s'écoule. Confiance dans les enfants qui grandissent. Confiance dans l'amour qui vient à bout de bien des obstacles, parfois, plus déterminé, plus mystérieux que toutes les haines. Et ce soir, moi qui n'entre plus dans une église, ne prie jamais et pose un regard circonspect sur toutes les religions en raison, entre autres, de la place qu'elles réservent aux femmes, je me surprends à me souvenir de cette parabole qu'on m'a apprise enfant sur les petits oiseaux du ciel et les lys des champs qui ne filent ni ne tissent, mais que Dieu a paré de vêtements plus éclatants que ceux des rois. Où il est dit que si l'on fait de son mieux, si l'on tient son cap, le reste nous sera donné de surcroît. Confiance donc. Résolument.

Geneviève DAMAS (comédienne, metteuse en scène et autrice)

LE LIEN

Créer du lien me paraît la valeur à privilégier en 2021, que ce soit par la parole, le geste, l'écriture... L'écrit est davantage dans mes cordes. Je souhaite privilégier la poursuite de mes activités d'animation de tables d'écriture par tous les moyens disponibles. Et y ajouter l'envoi de courriels personnels ou de petits mots amicaux autour de moi. Lire est aussi essentiel afin d'aller à la rencontre du monde. À la question « *Qui suis-je ?* », écrit le philosophe Paul Ricœur, la réponse ne peut être que narrative. Il poursuit : « *C'est le récit que je fais qui montre, dit et transforme ce qui est advenu, et ce que je fais de ce qui m'est advenu.* » Ce tissage du sens et du lien paraît essentiel à partir de la crise que nous traversons. Il s'agit d'explorer ce que nous pouvons ou voulons en faire. Multiplier les lieux et les structures collectives où le travail de la réflexion collective peut se déployer s'avère urgent si nous souhaitons préserver notre humanité.

Annemarie TREKKER (écrivaine)

LA GRATITUDE

La gratitude m'apparaît comme l'antidote de l'ingratitude et du ressentiment. *Merci* : j'aime le dire et l'entendre, en un mouvement volontiers réciproque tant l'écart est mince entre donner et recevoir. Ainsi du mot *hôte* convenant à celui qui est accueilli comme à celui qui accueille. Alliage révélateur. Je trouve un plaisir simple à rendre grâce à l'éveil, au premier visage s'offrant à moi, aux couleurs contrastées de deux nuages à la fenêtre. Est-ce que le climat mortifère surgi du confinement-déconfinement-reconfinement va engendrer une surdité et une cécité contagieuses ? Si je m'en

LA SÉRÉNITÉ

Pour l'année qui vient, je ferais bien mon Marc-Aurèle, au féminin singulier. Entendez : comme lui, mais à ma simple mesure, je formule au présent des *Pensées pour moi-même*. Qu'est-ce que je veux vraiment par-dessus tout ? De la sérénité. J'aime la sonorité de ce mot qui a la forme de ce qu'il annonce. Qui renvoie au calme d'une rivière. Être sereine, c'est habiter toutes les pièces de sa maison, le corps et l'esprit entremêlés. C'est accorder le rythme de sa vie à la respiration, accueillir l'harmonie, se centrer sur un essentiel, chercher la concordance de tous mes étages habités par l'Esprit. Une vie d'avant m'a poussée dans l'agitation, avec la fièvre de répondre à tout ce et tous ceux qui sollicitent ou exigent. Aujourd'hui, la lame de fond de l'épuisement est passée. Et peut-être fallait-il risquer de s'y noyer pour réaliser qu'il y a de la vertu à vivre au rythme de l'humain. À se tenir disponible à ce qui arrive et à Celui qui vient. Je vous souhaite de la sérénité.

Chantal BERTHIN (*L'appel*)

L'ÉMERVEILLEMENT

Il faut s'émerveiller. C'est la meilleure manière d'être au monde pour sauver les beautés qui nous sont données de rencontrer, et les vivre au quotidien de nos vies. À chaque instant, être attentif au moindre signe d'espérance. Être capable de voir au-delà de la réalité, de découvrir le caché, de toucher à l'essentiel. « *Derrière la saleté s'étalant devant nous, il nous faut regarder ce qu'il y a de beau* », chante Jacques Brel. Accueillir l'émergence de la beauté et croire sans faillir qu'elle peut sauver le monde. Et, afin que cela puisse arriver, se mettre dans « *une position d'accueil pour repérer ce qui advient d'inattendu et d'inespéré* » (François Cheng). L'émerveillement ne se commande pas, il ne prévient pas. Il ne sert à rien de tenter de le forcer ni même d'être à son affût. Il vous tombe dessus, comme ça. Il suffit de le reconnaître. Et pour le recevoir en soi, accepter de se laisser transformer, bouleverser, métamorphoser, et oser à chaque instant suivre l'élan spontané du cœur.

Christian MERVEILLE (*L'appel*)

réfère au *Dictionnaire historique de la langue française* de ce cher Alain Rey, je découvre que « *gratitude est un dérivé régressif d'ingratitude* » ! S'il existe des ingrats, il n'y a pas d'adjectif pour qualifier leur contraire ! L'ingratitude irait-elle de soi ? En 2021, je vais tenter de cultiver la reconnaissance, autre mot pour gratitude : elle me permettra peut-être de ne jamais calomnier la vie, ma vie, même dans les passes noires, les renoncements de l'âge, les deuils. Envers et contre tout !

Colette NYS-MAZURE (écrivaine)

LA BEAUTÉ

La beauté n'est sans doute pas une vertu ni une valeur monétaire ou morale, mais elle est pour moi essentielle. Elle pourra m'aider en 2021. Simplement parce que la beauté m'appartient. Je peux décider de la voir ou de ne pas la voir. Alors que sur la politique, les marchés, la santé, le climat, ou la covid, je n'ai quasi aucune prise. Je crois que la beauté peut aider à supporter la souffrance comme l'a expliqué Philippe Maystadt en fin de vie. La beauté me fascine. Je peux la percevoir dans tant de lieux, de paysages, de villes, de constructions, ou à l'écoute du chant d'un oiseau, d'une œuvre de Beethoven, de Léonard Cohen ou d'une mélodie de Taizé. Elle peut se partager à l'infini. Éric Domb, le créateur de *Païri Daïza* écrit : « *Notre rêve est de collectionner la beauté des mondes.* » Je suis un habitué du lieu. J'arpente le jardin des mondes, très peu pour l'observation des animaux, mais bien plus pour l'atmosphère, les platanes immenses qui ont connu les moines, les troncs fossilisés, les temples bouddhiste ou hindouiste, l'isba à la toiture en tuiles de bois, et les jardins de pierre chinois. Mais aussi pour les choses toutes simples croisées au hasard des chemins, comme une petite sculpture de pierre ou de bois.

Thierry MARCHANDISE (*L'appel*)

L'HONNEUR

Dans l'échelle de valeur des vertus, l'honneur, qui fut longtemps si prisé, est littéralement en chute libre, trop confondu sans doute avec de sottises susceptibilités et souillé par les crimes que l'on a abusivement commis en son nom. Albert Camus place dans la bouche d'un personnage du *Premier homme*, qui n'est autre que son propre père, la célèbre phrase : « *Un homme, ça s'empêche.* » Ça s'empêche de quoi ? Dans le contexte de l'ouvrage, de commettre des actes de barbarie sur un autre être humain au prétexte qu'il est un ennemi. Il me semble que c'est là que se situe l'honneur : renoncer à tel acte, telle attitude, au nom de ce que l'on croit ou espère de l'humanité. En ce sens, l'honneur n'est pas la défense tatillonne de sa propre réputation ou de celle de son clan, mais celle de l'humanité entière. Mes actes et mes paroles n'engagent pas que moi. Ils font grandir ou blessent une certaine idée de l'humanité. L'honneur et la fraternité ont toujours partie liée. La question du Dieu de la Bible à Caïn : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* », était une question d'honneur, elle nous est toujours posée.

Christine PEDOTTI (théologienne et écrivaine)

LA MODESTIE ET LE COURAGE

Durant cette année 2021 avec ou sans covid-19 et face aux multiples crises, je souhaite pratiquer et voir développées des vertus ou qualités (morales) comme la modestie et le courage. Et cela, à la suite de Nelson Mandela qui m'a dit que « ce sont les autres qui nous font vivre et nous rendent meilleurs ». Ou encore avec le courage dont a fait preuve l'abbé Antoine Sondag, ancien secrétaire général de Justice et Paix France. Avant de décéder d'un cancer, il avait enregistré un message vidéo pour dire merci et pardon aux

LA PRUDENCE

La prudence n'est pas *a priori* ce qu'on pourrait appeler une vertu très "sexy". D'abord, on y lit « prude », pensant que cela signifie « excessivement pudique », alors que ce vocable appartient au champ sémantique de la prouesse (« preu »), de la vaillance, et pointe donc une qualité de comportement vraiment excellente. Ensuite, on la perçoit massivement comme la compétence principale du "bon père de famille", bien aimé par la loi qui apprécie ses dons de modération, de retenue ou de prévoyance, mais beaucoup moins par le tout-venant qui préfère l'héroïsme, la radicalité et le présent absolu, plutôt que de la prévision ou de la prospective. Pourquoi ai-je tendance à accorder un privilège à cette vertu aujourd'hui ? Parce que je la trouve éminemment moderne et écologique ! Elle est un rempart contre le développement insensé de la technologie triomphante. Ainsi dira-t-on par exemple qu'un recours prudent aux technologies exige qu'on en puisse connaître à l'avance les conséquences néfastes (pour la terre et donc pour l'humanité), et qu'on ait la capacité d'y remédier. C'est là que surgit la conscience du risque (qu'on a parfois tendance à négliger dans l'euphorie des découvertes). Être prudent face à des risques majeurs consiste donc à toujours envisager des solutions alternatives et à mettre en œuvre des processus de recherche pour démonter l'erreur, ou aussi bien l'horreur.

Jean-François GRÉGOIRE (aumônier de prison, théologien et philosophe, décédé le lendemain de la rédaction de ce texte)

L'HUMOUR

L'époque que nous vivons depuis bientôt un an ne porte certainement pas à rire. Et pourtant ? Nietzsche aurait cependant affirmé que « *l'homme souffre si profondément qu'il a dû inventer le rire* ». Ce rire qui serait ce type de langage propre à l'homme et le distingue ainsi de l'animal. Alors, pourquoi ne pas proposer l'humour comme arme pour affronter l'année qui s'ouvre devant nous ? Certains disent qu'il serait « *la politesse du désespoir* ». Il permet aux humains, par le décalage et l'absurde, de prendre conscience de leurs dérèglements et de ceux de la société, comme la mort, la blessure, l'angoisse, la maladie... Il travaille sur nos espérances pour en marquer les limites, sur nos déceptions pour en rire, sur nos angoisses pour les surmonter. C'est une forme de sagesse en quelque sorte. C'est souvent aussi un moyen pour un groupe ou une personne soumis à de fortes pressions sociales ou à de fortes contraintes de s'en échapper. Pourquoi nous en priver, puisque, en plus, il a un effet direct sur la santé ?

Michel LEGROS (*L'appel*)

autres, ajoutant : « J'accueille la gratuité. Je ferme les yeux sur ce monde douloureux, dramatique et magnifique. » Pour moi, de telles attitudes prennent vraiment en compte l'interdépendance et la solidarité qui devraient guider les comportements de tous les humains. Elles rejoignent l'appel à la fraternité universelle et à l'amitié sociale à nouveau lancé par le pape François dans son encyclique *Fratelli tutti*.

Jacques BRIARD (*L'appel*)

La griffe de Cécile Bertrand

En 2020, ils étaient nombreux à accumuler toutes ces vertus: la modestie, le courage, la gratitude, la confiance, l'émerveillement, la sérénité, la prudence, et aussi
l'humour !



En 2021, je suis sûre qu'ils feront pareil !

Cécile Bertrand



INDICES

SIMILAIRES.

Les Églises catholique et protestante d'Allemagne mènent une campagne de posters mensuels pour montrer les différences et les similarités entre chrétiens et juifs, alors que l'antisémitisme touche près d'un quart de la population de leur pays.

SANCTIFIÉ.

L'Église maradonienne, fondée en Argentine comme une blague pour fêter l'anniversaire de Maradona, affirme aujourd'hui compter cent mille adeptes. Son culte, copié sur celui de l'Église catholique, n'a qu'un Dieu : le célèbre footballeur qui vient de décéder.



GÊNANTE.

L'église orthodoxe St-George à Cheppad (Inde) est vieille de mille ans et abrite une collection de quarante-sept peintures murales. Mais elle risque d'être démolie, car elle est sur le trajet d'une future route nationale. Le premier projet la contournait mais, semble-t-il sur base de pressions, le gouvernement veut désormais la faire disparaître.

ORIGINAUX.

Plusieurs des treize nouveaux cardinaux nommés par le pape ont des profils atypiques. On y retrouve un curé de Rome, un frère franciscain, un évêque proche des migrants et des Tziganes, un Américain qui sera le premier cardinal afro-américain ou un évêque chilien luttant contre les violences sexuelles à l'intérieur de l'Église.

Réaliser ce dessin était particulièrement important pour Cécile Bertrand. Elle explique ici pourquoi : <https://magazine-appel.be/Pourquoi-realiser-ce-dessin-etait-particulierement-important-pour-Cecile-592>